

Compagnie 4emeActe

FRATERNITÉ, QU'EST-CE QUE C'EST
?
de Vincent DUFOUR

Spectacle tout public
interactif à partir de 6 ans

DISTRIBUTION

Écriture & mise en scène – Vincent Dufour avec la complicité de Rose-Hélène Michon, Mélanie Charvy et Marine Roualdes

Jeu - Vincent Dufour et Marine Roualdes

Production – Compagnie 4emeActe

Durée – 45 minutes

SOUTIENS ET PARTENAIRES

Co-producteurs – Association Achille / Collectif Sur la cime des actes

Mairie de Toulouse - Centre d'animation de Saint-Simon / Centre d'animation de Lalande

CONTACT PRODUCTION

Mme Crouzet Catherine

153 Chemin de Tucaut – Villa 4 – 31100 TOULOUSE

06 27 44 42 71 / contact@4emeacte.com

Siret N°829 392 646 00024 – Licences N°2-11142 et 3-1114213

CIE 4emeActe : QUI SOMMES-NOUS ?

IDENTITÉ

La Cie 4emeActe est une association créée en 2017 sous l'impulsion de Charlotte Pelletier et de Vincent Dufour, tous deux issus de la promotion 2010-2012 du CRR d'Art dramatique de Montpellier.

Sa ligne artistique repose sur 3 axes : Une volonté d'écriture, un travail en lien avec la jeunesse, s'interroger sur le monde d'aujourd'hui.

Dans la logique de sa ligne artistique, la Cie 4emeActe multiplie les actions contribuant à défendre les valeurs du vivre ensemble. Elle intervient dans le cadre des PEDT, des ALAE, d'interventions scolaires, des programmes comme les Parcours Laïques et Citoyens du département de Haute-Garonne et des Parcours d'Éducation Artistique et Culturel des villes de Toulouse et de Muret.

CRÉATIONS

Elle possède à ce jour deux spectacles a son répertoire :

- ***Fraternité, qu'est-ce que c'est ?*** spectacle à destination du jeune public et du public scolaire.
- ***LAÏK'RADIO***, spectacle performatif (théâtre de l'invisible) à destination des collégiens et lycéens.
- ***Chahîd, que dieu l'accepte en martyr...***, spectacle à destination de tous les publics au sujet de la radicalisation.

LE SPECTACLE



À L'ORIGINE DE LA DÉMARCHE

« La fraternité, qu'est-ce que c'est ? » ai-je demandé à des enfants au cours d'un atelier de théâtre que j'animais dans le cadre d'un CLAE. Nous étions dans une école, j'espérais donc par cette parole les guider sur le chemin de la civilité, contribuer à mon niveau à sensibiliser les « citoyens de demain ». Je les ai vus se regarder entre eux, incapables de répondre à cette question avec spontanéité. J'ai décidé d'écrire un spectacle à destination du jeune public, un spectacle qui partagerait simplement une interrogation, invitant à rester curieux même quand on croit savoir, et à nous réunir autour de belles valeurs.

PROPOS SUR LA CRÉATION

Le spectacle trouve sa source dans des séances de travail avec des enfants. Ils m'ont fait part de leur regard, de leur compréhension, de leurs interrogations sur la définition et la mise en pratique de la fraternité. Ils m'ont offert leur sensibilité, leur imaginaire, leur réflexion, et mon donné les moyens de mener ce projet à bien par leur attention et leur ouverture d'esprit. J'espère cette création à l'image de leur générosité.

LE CONTENU DU SPECTACLE

Le spectacle est née de la volonté de représenter des scènes vraisemblables qui méritent d'être méditées et de les compléter par un discours d'ordre social autour de la notion de fraternité. Il s'articule en trois parties.

La première constitue ce qu'on peut appeler un contenu pédagogique. C'est une entrée républicaine qui tend à définir la notion de fraternité en fonction de notre culture par la figure de Marianne.

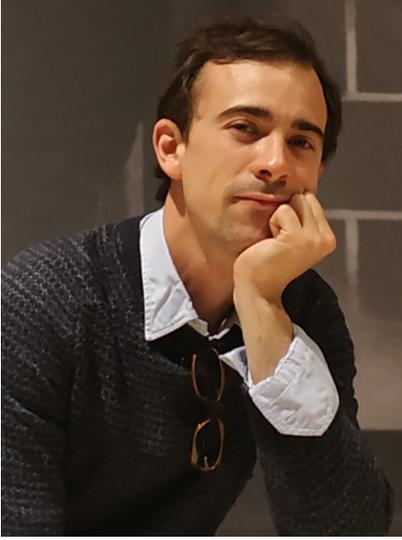
La deuxième propose un grand questionnement d'ordre plus général dans un rapport scène/salle qui donne au spectacle un aspect participatif.

La troisième et dernière propose des saynètes témoignant de situations conflictuelles au sein de l'école. On y aborde alors l'intolérance, les moqueries, la violence, etc.

Vincent DUFOR



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



Vincent Dufour

Il obtient en 2012 la Licence d'arts du spectacle de l'UM3 - Paul Valéry et termine sa formation au CRR de Montpellier. Il se forme à la mise en scène avec le Master Théâtre et spectacle vivant de l'UM3 - Paul Valéry et obtient son diplôme en 2015. Il s'installe à Toulouse en 2016, fonde la Cie 4emeActe et se lance dans la création de *Fraternité qu'est-ce que c'est ?* Il travaille à ce jour avec le Collectif Médiane et Cie, le Collectif Sur la cime des Actes, la Cie Paradis-Éprouvette et la Cie Gratte-Ciel.



Marine Roualdes

En 2015, Marine est diplômée de LeDA (L'École De l'Acteur de Toulouse). En 2016, elle met en scène trois textes de l'auteur toulousain Guy Ciaravola avec la Cie La Claire Fontaine. Entre 2017 et 2018, elle joue dans *Georges Dandin* et *La Critique de l'École des Femmes* de Molière, dirigée par Francis Azema. En 2019, elle intègre le Collectif Caravelle pour une mise en scène de *Le misanthrope* de Molière. Elle crée la Cie Des Reg'Arts dont *Appels Entrants Illimités*, a partir du texte de David Paquet, sera la première création.

LA FICHE TECHNIQUE



FRATERNITÉ, QU'EST-CE QUE C'EST ?

DESCRIPTION

Spectacle – Théâtre jeune public

Équipe – 2 comédien-nes

Installation décors – 30min

Durée spectacle – 45min

Jauge – 100 personnes max

BESOINS TECHNIQUES

Plateau – 4mx5m et plus.

Son – système de diffusion classique en façade, connectique mini-jack pour ordinateur.

Lumière – se référer au plan de feu, à adapter selon la salle.

Consoles – son et lumière à proximité, gérées par la même personne.

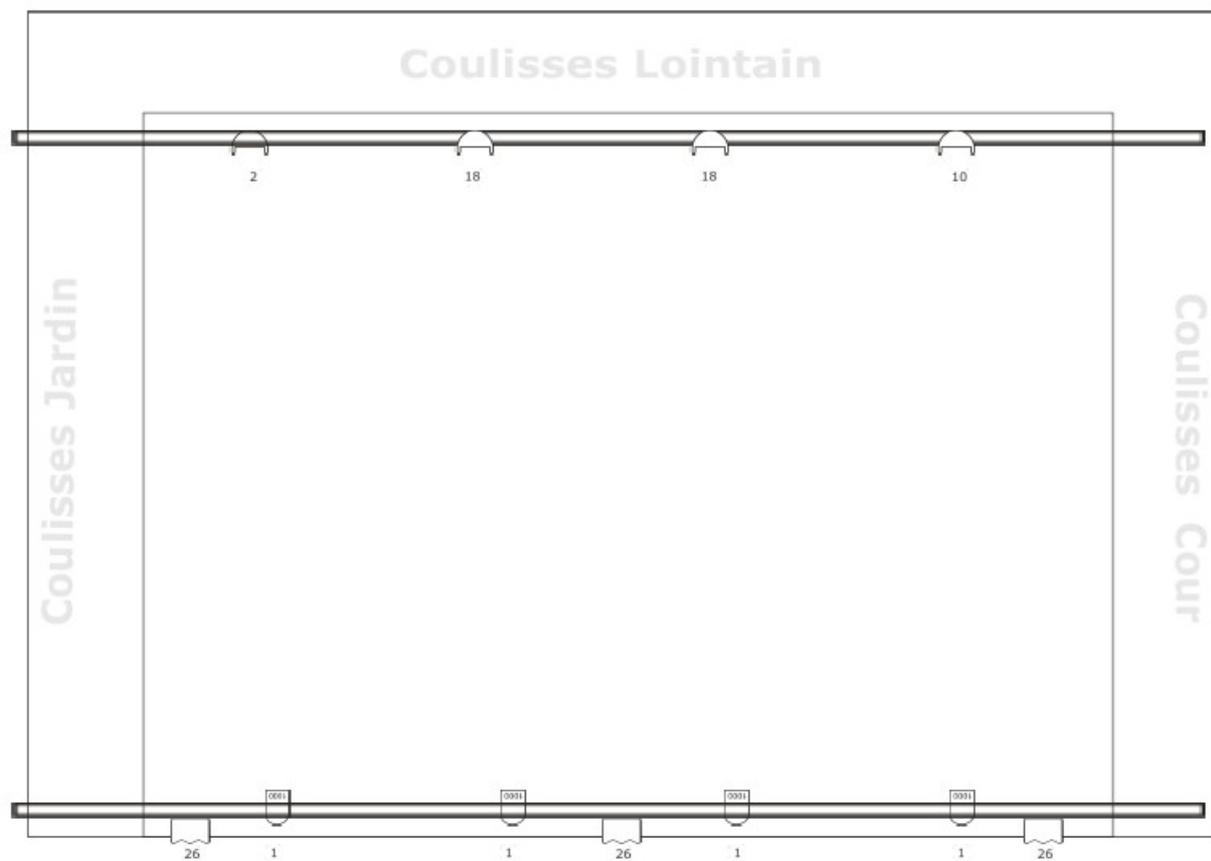
BESOINS AUTRES

Accès parking, Loge pour 2.

CONTACT TECHNIQUE

dufour.vincent@hotmail.fr – 06 27 44 42 71.

PLAN DE FEU



Légende :

-  PC 1kw
-  Par leds
-  Qwartz salle

LE DOSSIER PEDAGOGIQUE



LA FRATERNITÉ, SON HISTOIRE FRANÇAISE

La fraternité en France s'entend d'abord comme une partie de la devise de la République : liberté égalité, fraternité. Une première devise de la République est proposée en août 1789, mais il n'est pas encore question de fraternité.

Elle dit : « la nation, la loi, le roi », le roi est toujours au pouvoir à ce moment là. C'est en 1792, trois ans plus tard, qu'on choisit une autre devise : « Unité, indivisibilité de la République, Liberté, Égalité, Fraternité ou la mort ».

Cette devise est considérée véhémente par la suite et se voit abandonnée en 1848, lors de la seconde révolution française. C'est là que la devise telle que nous la connaissons voit le jour, dans l'espoir de la fraternité universelle et de la paix entre les peuples.

Aujourd'hui, on peut lire cette devise sur les écoles, les mairies et d'autres bâtiments publics. On la retrouve aussi sur les timbres et les pièces de monnaies, elle fait partie de notre patrimoine. La fraternité prend son sens dans sa devise.

Si l'on trouve dans la devise de la République française la notion de fraternité c'est qu'elle se présente comme un complément, on pourrait même dire un correctif au caractère abstrait et théorique des notions de liberté et d'égalité dans la création d'une société.

En effet, la liberté est un droit car chacun doit pouvoir agir selon sa propre volonté, se gouverner lui-même et que soit reconnue sa propre souveraineté. Alors, l'égalité comme principe de droit devient nécessaire pour s'assurer que dans la réalité personne n'empiète sur la liberté d'un autre en exerçant la sienne, chacun doit être préservé.

C'est pourquoi la fraternité se présente comme un idéal qui vient équilibrer le rapport entre les notions de liberté et d'égalité.

Si chacun est dans un esprit de fraternité alors aucune de ses volontés, qui dépendent de sa liberté, n'iront à l'encontre de l'égalité. Ainsi, nous serions tous libres et égaux, dans une conception commune, fraternelle, du monde.

LA FRATERNITÉ, LES BIAIS DE SA MISE EN PRATIQUE

Ce n'est ni la première ni la seconde révolution qui invente la fraternité. C'est d'abord une notion religieuse. Si l'on croit en Dieu, on considère qu'on est tous les enfants de Dieu et donc nous sommes tous frères. Mais au-delà d'une question de religion, c'est une forme de solidarité, d'entre-aide, que l'on trouve un peu partout, entre famille, entre gens du même métier, la fraternité dépend du sentiment d'appartenance que lie les gens entre eux.

Finalement, ce que ce mot veut nous dire, c'est de s'apporter du soutien. C'est la solidarité, aider quelqu'un, même quelqu'un que l'on ne connaît pas.

Toutefois, cela reste un idéal car personne ne peut nous obliger à penser comme son semblable et chacun peut avoir une vision différente de la fraternité. Cette notion dépend de la manière dont on considère l'humanité de manière générale et il serait bien présomptueux, peut-être même fasciste, de prétendre à une définition universelle de l'humanité. Où les principes de la République s'arrêtent, la citoyenneté doit commencer.

Il n'est pas possible d'institutionnaliser un système de solidarité de manière parfaite et absolue car il est impossible de contraindre la volonté de chacun et d'en respecter l'esprit. Il faut donc devenir un acteur de la société et adopter la pensée « traite les autres comme tu aimes être traité toi même » et s'attacher à l'idée de réciprocité.

Si l'on se sent un devoir de conscience et d'assistance, la mobilisation collective devient possible. C'est ainsi qu'on peut espérer participer à une humanité commune.

Il faut bien comprendre que la fraternité n'est pas de l'héroïsme moral, ce n'est pas réservé à une vision idéale. Elle est accessible à tous mais cela demande au quotidien d'avoir des petits gestes d'attention, de faire preuve de considération.

Finalement, il s'agirait peut-être simplement d'encourager l'altruisme, car cela permet une fraternité anonyme. Cela serait-il la clé d'une fraternité universelle ? Ce que l'on peut en dire avec certitude c'est que la générosité, le don de soi, est propice à l'échange et favorise le partage. C'est peut-être le premier pas. La fraternité c'est peut-être simplement ce que nous devons vivre et faire vivre ensemble...